

INTÉRIEUR

Porche :

- Baptême du Christ (don de M. Pehan), toile 1873¹
- Fonds baptismaux, enlevés de la nef en 1974, XVII^e siècle²

Clocher :

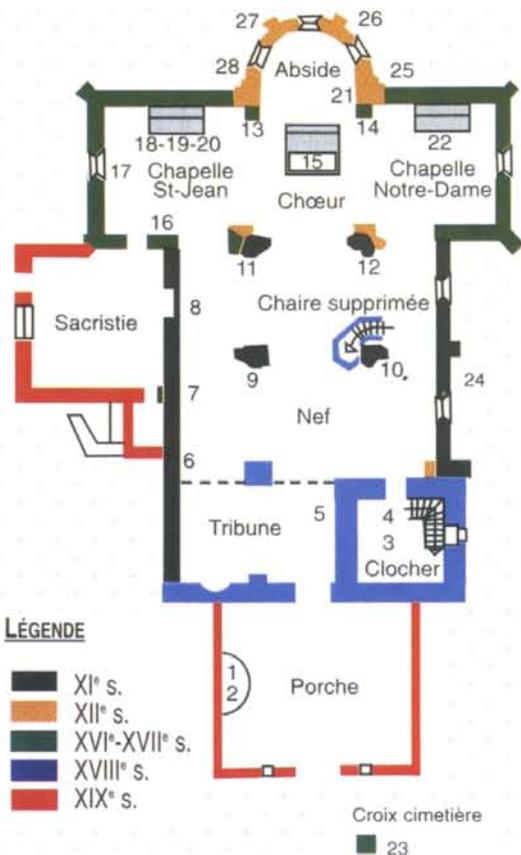
A la Révolution, il comportait trois cloches de bronze, une grosse et deux petites. Le 15 décembre 1793, la grosse et une petite furent enlevées pour être fondues ; celle restante portait l'inscription « MIDF » et la date de 1610. En 1870 une cloche fut fondue sous le nom de Marie-Thérèse³ et en 1894 une autre sous le nom de Marie-Andrée⁴, cette dernière se substituant à celle de 1610.

Estrade suspendue :

- Orgue, 1920⁵

Nef :

- Le Christ aux liens apparaissant à Sainte Thérèse d'Avila, toile, époque inconnue.⁶
- Saint François d'Assise et Saint Bonaventure, toile de Mazoyer, XVII^e siècle, I.S.M.H. 1975⁷
- Le Christ, la Vierge et Sainte Madeleine, toile, XVIII^e siècle I.S.M.H., 1974.⁸
- Chapiteaux sculptés, XI^e - XII^e siècle⁹⁻¹², XVI^e siècle¹³⁻¹⁴



LÉGENDE

- XI^e s.
- XII^e s.
- XVI^e-XVII^e s.
- XVIII^e s.
- XIX^e s.
- Croix cimetière 23

Autel :

- Bas-relief pierre, XV^e siècle, I.S.M.H. 1908¹⁵
- > Saint Jean-Baptiste et la Vierge. (A genoux, les donateurs.)
- > La Crucifixion > Saint Martin.

Chapelle nord dite Saint-Jean :

- Cloche bronze Maria, 1638, I.S.M.H. 1995¹⁶
- Bas-relief pierre, la Crucifixion, XV^e siècle¹⁷
- Saint Roch, statue pierre, XVII^e, I.S.M.H. 1909¹⁸
- Saint Michel, statue bois, XVII^e siècle, I.S.M.H., 1975¹⁹
- Sainte Catherine, statue bois, XVII^e siècle, I.S.M.H. 1975²

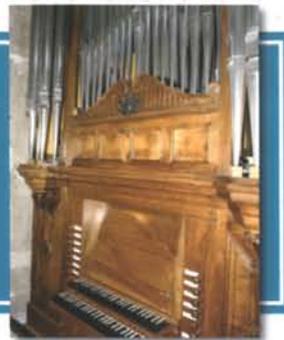
Abside :

- Coquille Saint-Jacques surplombant un bénitier creusé dans l'abside.²¹

Chapelle sud dite Notre-Dame :

- Vierge à l'enfant, statue bois, XVIII^e siècle, I.S.M.H. 1909.²²

La fabrication de l'orgue dit de salon est attribuée au facteur bordelais Henry vers 1820. Il a été restauré une première fois en 1886, puis en 1963. En 2006, la municipalité et l'Association de Recherches Historiques de l'Ornon ont fait restaurer et modifier l'orgue, après un appel à souscription. Les travaux, exécutés par le facteur d'orgue Alain Faye, ont permis d'ajouter un clavier, afin de pouvoir jouer un plus grand répertoire.



EXTÉRIEUR

Face au porche :

- Croix de l'ancien cimetière, XVII^e²³

Porte latérale sud (fermée) :

- Inscription : CETTE + PORTE + A + ETE + FAITE + AUX + DEPENS + DE LVRE + DE + L'EGLIZE + ETAN + RVAT OVRIERS + PIERE + 1649 + FOURCADE + ET ANTOINE +²⁴

Abside :

- Chapiteaux sculptés, XII^e siècle²⁵⁻²⁸



CIMETIÈRE

D'après les registres paroissiaux et les documents encore en notre possession, au moins vingt personnes ont été enterrées dans l'église, en différents endroits entre 1675 et 1789. Le cimetière original entourait l'église et ce jusqu'en 1856. L'enclos actuel délimitant le site de l'église, correspondant à la délimitation de cet ancien cimetière fut réalisé en 1868, en même temps que le nivellement du terrain.



Plaquette éditée par la mairie de Villenave d'Ornon
Conception : Comité historique
Maquette et impression : Imprimerie municipale
Photos : Régis Hazenus



LA CHAPELLE SAINT-JEAN



L'église Saint-Martin de Villenave d'Ornon

HISTORIQUE

L'église est dédiée à Saint Martin, évêque de Tours (315-397), saint très populaire dans toute la Gaule car artisan de la christianisation rurale au IV^e siècle et actuellement de nombreuses églises ou communes portent son nom.

Cette église a subi de nombreux remaniements depuis sa fondation au XI^e siècle. Des fouilles succinctes, effectuées en 1967 lors de travaux d'aménagement intérieur, permettent de penser qu'elle a été bâtie sur une chapelle primitive. De plus, la découverte d'un sarcophage contenant un squelette possédant sur une de ses épaules une gourde et une coquille et celle-ci taillée au dessus d'un bénitier situé sur le cœur, permet de confirmer que l'église était un relais sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les murs nord et sud datent du XI^e siècle, composés de petits moellons irréguliers. Le mur nord possédait une petite fenêtre romane au début du siècle. On peut supposer que le plan de l'église du XI^e siècle était alors composé d'une nef à contreforts plats construite en petit appareil, compartimentée par deux files d'arcature supportant un mur mince de 65 cm qui ne pouvait recevoir autre chose



qu'une charpente. Le chevet devait compter trois absides, dont nous ne pouvons pas savoir en l'état, faute de fouilles approfondies, comment elles s'ouvraient sur la nef.

Les deux premières travées, malgré modifications et restaurations (supports à colonnes trapues et bases droites, deux tores séparés par une scotie), conservent encore des chapiteaux allongée aux angles abattus, au décor sommaire de stries, de volutes simplifiées ou d'animaux affrontés dont l'esprit appartient bien au XI^e siècle.

La fin du XII^e siècle et le début du XIII^e siècle voient des travaux qui modifient le chevet, l'abside principale est voûtée en cul-de-four et sa travée droite en berceau brisé sur doubleaux. Elle est en appareil régulier, en plein cintre, légèrement outrepassé, à double rouleau. Les chapiteaux qui la reçoivent, allongés et au décor compliqué, ont été réalisés en même temps que les chapiteaux sculptés de l'abside. L'arcade qu'ils soutiennent, ainsi que les deux arcs de la première travée de la nef, leur sont antérieurs puisque les travaux de voûtement de l'abside s'appuient dessus.

Le transept actuel qui a été édifié à la fin de l'époque gothique (XV^e-XVI^e siècle), a été remanié à l'époque moderne. Il est composé d'un chœur et des chapelles Saint-Jean (appelée Saint-Michel et Saint-Jean en 1866) et Notre-Dame (Vierge à l'enfant), édifiées en croisées d'ogives au XVI^e siècle. Il existait jusqu'à la Révolution des petits autels contre les piliers : Sainte-Catherine, Saint-Antoine et Saint-Roch. Actuellement les statues de ces différents saints et saintes (sauf Saint Antoine) sont regroupées dans la chapelle Saint-Jean.

La sacristie date de la fin du XIX^e siècle et a remplacé l'original situé à l'opposé, à côté de la porte de 1649. La façade, la chaire (supprimée en 1967), le clocher et le pilier soutenant la tribune furent érigés au XVII^e siècle et le porche au XIX^e siècle.

Une porte latérale sur le mur sud, percée en 1649, protégée par un porche rustique, fut fermée vers 1850 et le porche abattu. Juste à côté, une autre porte existait mais nous ne connaissons pas son origine, ni sa fonction. Un bâtiment devant cet emplacement est visible sur un dessin du XIX^e siècle.



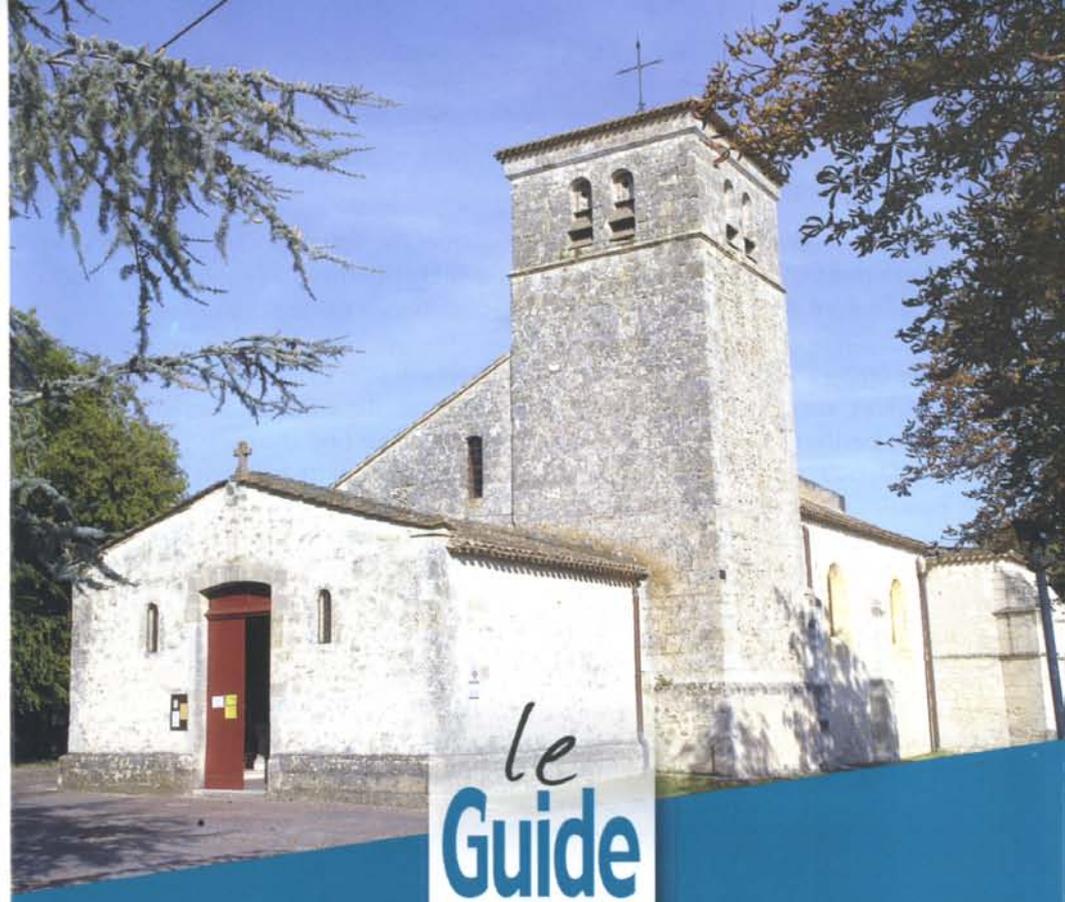


CHAPITEAUX XI^e S.

En 1967, le chœur fut restauré. Un dallage de pierres blanches et de briques roses a été soigneusement posé par des spécialistes venus de Dordogne. L'année suivante, il fut procédé à la mise en place de vitraux et de châssis de protection dans le transept. L'escalier et la chaire en pierre, situés contre le pilier sud près de l'autel, furent supprimés à cette époque. En 1970, la toiture fut remise en état et les voûtes du XIX^e siècle furent abattues, laissant place à la charpente originelle, ce qui permit de prolonger la tribune près du clocher, à côté de l'orgue. L'électrification des cloches se fit en 1977. Entre 1979 et 1982, le porche fut restauré puis, en 1984, ce fut le tour de l'abside.

Plusieurs travaux de réfection intérieure et extérieure sur les murs nord et sud furent réalisés entre 1985 et 1986, ainsi que la mise en place d'un drainage dans les chapelles. 1991 vit la restauration d'une partie de la toiture et du petit contrefort sud. En 1993 et 1994, des travaux d'entretien de la fenêtre de la sacristie et du vitrail nord furent exécutés, ainsi que la restauration du beffroi et de la chambre des cloches.

Depuis le 12 octobre 1920, l'abside de l'église est classée Monument historique et le reste de l'édifice est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis le 21 septembre 1925. L'ensemble a été classé M.H. en 2008. Neuf objets (statues, toiles ou bas-reliefs) furent inscrits à l'Inventaire supplémentaire entre 1908 et 1975. Une toile a été volée en 1991 : *Adoration des bergers*, toile du XVIII^e siècle, I.S.M.H. 1909.



le
Guide

L'église Saint-Martin

VILLENAVE D'ORNON (GIRONDE)